

Exposé n.º 75.

Sur la formation l'accroissement
et le traitement d'une tumeur
Varisungo-Sarcomateuse ^{au Sein.}

A dressé à Monsieur Souin
Secrétaire Perpetuel de l'Académie
Royale de Chirurgie &c.

Par Louis Normand
Chirurgien Résidant au Village de
Courtisols près de Chalons
sur Marne



La femme de Jacques Gobillard de la paroisse de
St. Menie de Courtisols, née avec un tempérament
fort et robuste, devoit s'attendre à jouir longtemps
des avantages d'une si bonne constitution. Pour
remplir plus exactement les devoirs que lui imposoit

ARC 39 n.º 22

2
Son état de cuisinière et de maîtresse de basse
cours, elle ne s'est soustraite à l'obligation, ou est
une mère d'allaiter son enfant.

Elle avoit atteint l'âge de trente six ans, qu'elle
n'avoit encore éprouvé aucunes des indispositions
qui arrivent ordinairement aux personnes de son sexe,
Si non les douleurs de son premier accouchement, dont
la suite furent ou ne furent plus heureuses: elle nourrit
son enfant; sa santé ne s'en trouva nullement altérée
et le sevrage ne fut suivi d'aucun accident apparent.
Son jour se coula même dans la plus douce félicité
jusqu'à son second accouchement qui arriva le huit
décembre 1781, deux ans après le premier.

Heureux si elle s'est encore vouée à la tendre
et noble occupation d'allaiter elle même son second
enfant, ou si en étant indispensablement empêchée
par ses travaux, elle eut voulu mettre en usage
les moyens que l'art offre en pareil cas pour
obvier aux ravages du sein, qui à cette époque
fit probablement naître le germe de la maladie
qui vint de la faire guérir. Il est vrai qu'elle
se rétablit de son couchage, et qu'elle reprit son
exercice ordinaire: Mais cette circonstance

Accompagnée sans doute de mauvais soins pour
faire dissiper le lait du sein douloureux à la formation
d'une tumeur indolente au seinth, sur la quelle on ne
a consulté qu'environ deux ans après son invasion.

Cette femme étoit alors enceinte de son troisième
enfant, et étoit déjà dans le sixième mois de la grossesse.

On doit convenir d'après ce qui se passe dans l'économie
animale d'une femme grosse, combien cette tumeur a dû
s'accroître pendant tout le temps de la gestation.

La distribution des vaisseaux, leur communication
la structure des parties, et leurs fonctions, donnent lieu
de prouver la possibilité de son accroissement.

Les indications qu'il y avoit à remplir dans cette circonstance
en regard à la situation présente, étoient donc: 1.^o de s'opposer
à l'augmentation de l'engorgement, et l'achever de le dissiper.

2.^o D'assouplir la partie tendue. 3.^o L'employer

des moyens doux et effacés pour calmer les douleurs que
la malade commençoit déjà à ressentir de temps en temps
dans le sein, quoique sourdement.

Les Remèdes employés pour les deux premières
indications suffirent quelquefois pour satisfaire à la troisième.



En conséquence j'eussiez la Saignée du bras, et même
de la répéter plusieurs fois pendant le reste du temps de
la grossesse, avec les ménagemens nécessaires pour la
conservation de l'enfant. J'ordonnay en même temps une
Lubrification composée seulement de quelque Amadou doux, et
une once de Sirop de guimauve sur une pinte d'eau.
Je recommanday expressément de l'aveuement, et surtout
l'usage continué des topiques Emollients, fondans &c.

Mon but en employant la Saignée, et les topiques
étoit de rendre les humeurs méables, de détruire l'écume
et l'acide, de rendre les vaisseaux plus capables de
céder au mouvement du sang, et par conséquent faciliter le
dégorgement. Cet effet est accéléré par le bain mourel et les cataplasmes
et adoucissans.

Je devois donc espérer de soulager et d'arrêter le
progrès du mal par le secours de ce remède sans craindre
de nuire. Mais j'ignore quel furent les motifs, qui
les firent rejeter, si ce n'est la malheureuse et meurtrière
préjugé ou l'on est dans la campagne, qu'il ne faut point
de remède aux femmes enceintes, sans la crainte de
préjudicier à l'enfant.

Sous ce prétexte mon avis n'eut point goût, les Saignées
proposées ne furent point faites, et l'on proscrivit également tous
les autres remèdes que j'avois conseillé.

4
D'après cela il n'a pas dû être étonnant de voir la
tumeur augmenter de volume, non seulement pendant le
temps de la grossesse, mais encore pendant celui où le lait
s'est porté au sein après le troisième accouchement, ou
pour s'en débarrasser on eut recours à une prétendue
guérison de cancrs qui long de soulager, ne fit
au contraire qu'aggraver le mal, et augmenter la
tumeur. —

Ce fut alors que la femme Gobilard inquiète avec
raison sur son sort, elle me fit appeler de nouveau pour
le secourir. Il y avoit environ un mois qu'elle étoit
accouchée; j'appris que le lochia n'avoient presque point
paru, et qu'au bout de deux jours elle avoit été
entièrement supprimée sans qu'il en fût résulté autre
chose que d'avoir procuré l'augmentation du sein
conjointement avec les emplatres de la médecine.

La Tumeur avoit acquis un volume si
extraordinaire depuis que j'en avois vu, que j'en fus
saisi d'effroi à son aspect. Son poids pouvoit être
au moins de trois à quatre livres; elle avoit si fort
distendu le tegument du sein, que celui-ci représentoit
après bien à l'extérieur une grosse vésie de
gros enflée —



6 Elle étoit beaucoup moins large vers la racine qu'à
sa surface, et n'étoit nullement adhérente aux côtes.
Elle étoit luisante, et de couleur obscure. On y
repeutoit des inégalités à peu près semblables à celles
qu'on se remontre dans l'hydropneumothorax.

On remarquoit en outre sur la surface du sein
plusieurs petites poches saillantes qui communiquoient de
l'une à l'autre, et qui contenoient un fluide, qui ne cédoit
à la pression du doigt que pour annoncer sa fluctuation.

Tel étoit l'état de cette masse énorme lorsque j'y la revis,
Les douleurs étoient aussi ralenties, et ne fatiguoient la
malade que par les tiraillemens qu'occasionnoit son propre
poids. Elle n'offroit de résistance au toucher, que
dans son fond à l'endroit où elle avoit pris naissance,
et dont probablement elle aura tiré la principale de sa
végétation j'en qu'on moment on la grosseur prodigieuse
aura procuré l'augmentation de vaisseaux capillaires
artériels sanguins, en même temps que l'enrayement
du retour du sang qui avoit été pompé dans les capillaires
veineux, ou il étoit resté en stagnation: Mais dans
tout le reste de la circonférence, et de son étendue, elle
étoit souple et molle.

Cet examen fait, je refusai d'abord de me charger
du traitement; je conseillai à cette femme de partir
sur

Sur le choix pour Chaleurs, en leur indiquant le
plus habile Chirurgien, et leur recommandant de
faire exactement ce qu'ils leur conseilleroient.

Elle et son mari me prièrent de les accompagner.

Je partis aussitôt avec eux. Nous vîmes ensemble
M^r ~~laquet~~ ^{Chirurgien major des} ~~gar des~~ ^{gar des} ~~corps, alors en résidence~~
~~à Chalons, et M. Del, m'écrit en~~
~~la chirurgie de la dite ville.~~

Ils jugèrent qu'avant que d'en venir à l'extirpation de cette
masse, il falloit encore tenter de l'amener à suppuration
par l'application de puits aux maturatifs fondans, comme
et au la vois la glie donc pour détruire tout le corps
glanduleux qui par l'obstacle que j'avoit trouvé la
circulation, étoit engorgé, et prodigieusement gonflé.

Cette Pratique conforme à l'opinion de
la Chirurgie, que le Sur, fait le Sur, ne pouvoit que
secondar avec avantage celui qu'on supprime, dans cette
consultation, former un abcès, ou un foyer principal, ~~ou~~
et cela avec d'autant plus de raison que la poche saillante
et fluctuante qu'on remarqua à l'extérieure de la tumeur
paraïsoient être le siège de différens petits foyers que
le pus auroit pu se creuser en déchirant la texture du
corps glanduleux, après s'être échappé de son foyer
principal.



Les Choses considérées sous ce point de vue
on fut d'avis de déterminer le progrès de prétendu
dépôt, et d'attirer extérieurement ceux que l'on croyoit
être plus profond.

Pour cela on me conseilla de mettre en usage
Les cataplasmes, fait avec la violette, la mauve, la
guimauve, le Senecion, Les Lysimachis, la parietaire,
le bouillon blanc, Les oignons de Lys, le tout L'écrasé
et fuit dans le Sein doux, et après cinq ou six jours
de leur usage, de les rendre plus attractif, en y
ajoutant le Levain de Seigle, L'oseille, et le miel.
J'eus grand soin pendant deux jours de les renouveler deux
et trois fois par jour.

Leur application avoit si considérablement
distendu les tégumens du Sein qu'ils étoient prêts à se
rouvrir en plusieurs endroits. On auroit même
dit, que le pus alloit se faire jour à travers la peau
d'ice, qui recouvroit les petites poches qu'on avoit remarqué
sur la surface du Sein, tant elle étoit amincie.
Toute formoient à l'extérieur une tumescence
pointue paroissant d'autant plus prête à soulever, que
la fluctuation qu'on y sentoient renvoyoit le
doigt en se touchant.

11
Les petites
poches

9
Pendant les trois derniers jours que je
renouvellois le Surtout cataplasmes, je croiois à
chaque fois le trouver ouverte, surtout l'une d'entre-
elles, qui étoit située à la partie déclive du Sein
et qui étoit si saillante au dehors, et si distendue
qu'elle surpasseoit un œuf de poule en grosseur.

Voyant les choses toujours dans le même
état, et craignant une détermination défavorable, je n'
eûs pas besoin d'attendre plus longtemps pour donner
ouverture à cette dernière poche, dont la situation
me parut propre à favoriser le soulèvement de l'humour
purulent, qui étoit soupçonné produire l'autre varix.

J'y recourus comme dans toutes les autres, une
fluctuation, par le tact, l'épiderme étoit même
déchiré à l'endroit, où elle se levait en pointe, et ce
lieu sembloit être celui où la matière du principal
foyer paroisoit y avoir été attirée d'avantage, et celui
indiqué pour luy donner issue.

Or Soum me déterminant à ouvrir cette poche,
me défiant du Diagnostic, à cause de la couleur
obscur, et de l'absence de quelques des symptômes qui
accompagnent ordinairement le dépôt purulent, même
dans la partie glanduleuse. Je me proposai les deux
suivantes



La Première, étoit qu'en ouvrant, je pourrois
procurer l'évacuation du pus. Si, en avois, ou de
tout autre fluide, sur l'existence duquel, il ne paroît
avoir aucun doute.

Et La Seconde, étoit qu'à la faveur de la même
ouverture, si l'arrivoit que des signes trompeurs en
eussent imposés, on put avec plus de certitude reconnaître
la nature et le caractère de la maladie.

Dans ces vues comme le prétendu pus paroît
toucher à l'extérieur, je ne fis avec la pointe d'une
aiguille qu'une petite et légère ouverture, d'où il
ne sortit que quelques caillottes, ou sang coagulé et
sanieux qui formoit cette poche.

Il ne se présentait aussi à l'entrée de l'ouverture
~~pour pénétrer de plus avant~~, que des chairs
blanchâtres et livides, que je pris d'abord pour des
petites glandules détachées par la pourriture, lesquelles
je crus boucher l'ouverture que je venois de pratiquer,
et former un obstacle à la sortie du prétendu pus.

J'eus la précaution aussitôt d'y porter la
doigt pour les détourner, et de l'introduire même
assez profondément pour m'assurer de l'état
des choses.

11
Je ne rougis point d'avouer, combien mon
étonnement fut grand, lors qu'au lieu de trouver
des foyes, et des dejets purulents, ou lacteus
je n'y rencontray qu'une viscére fongueuse, souple
au toucher comme du lycopode; sans pouvoir
en rien détacher, voy même déchirée avec le bout
du doigt.

Parvenu par ce moyen à la connoissance
de la maladie, je ne vis point d'autre parti à
prendre que celui de l'expectation d'ici.

Une solide théorie ne permettoit plus de faire
dans cette circonstance, d'autres tentatives, qui en
temporaires quoiqu'ils infailiblement conduiroient
à une fin tragique ou douloureuse. La
gangrene de porter l'infection dans toute la
masse du sang; et ne doutant plus alors que
ce seroit perdre un temps précieux, que de différer
l'opération; j'écrivay au plus près M^{rs}
Les Chirurgiens qui avoient été consultés à ce sujet
de vouloir bien se rendre auprès de la malade, ou
j'en attendois.

Monsieur Jaquet venoit de partir
pour Paris, et il m'y eut que Monsieur Del qui
vint à Courtillot sur l'ordre du 23 juin 1784 —

L'examen que fit de l'état du sein, le portai à
 à juger, comme moy de la nécessité de faire
 l'extirpation. Mais la Repugnance qu'avoient
 pour cette operation quelques des proches de la
 malade, fixa leur irresolution jusqu'à ce
 qu'ils en eussent appelle au jugement de Mr.
 Maillot Chirurgien Major de l'Hôtel Dieu de
 Chaalons. Le Chirurgien fut effectivement
 appelle le vingt cinq, et quoiqu'état de la
 malade ne présentât pas une perspective plus
 avantageuse, que le vingt trois, il ne jugea pas
 à propos d'être de votre avis, ny d'opérer.
 Blâmant au contraire la légère ouverture que
 j'avois pratiquée et le but que j'avois proposé
 en la faisant, il se contenta seulement de
 remettre sur la partie funguse qui débordoit
 de la grosseur d'un Noix, le Niveau de l'os,
 de la plaze, un Nouveau plumageau large
 de six ras, et trempé dans de l'eau de vie
 Camphrée comme je l'avois fait de l'intant de
 l'ouverture; et après avoir recouvert le sein
 avec un Cataplasme de mie de pain, et -
 Eau

Il au di quinaux, il se retira, et ne revint
 que le lendemain 26. Il s'opposa encore à
 notre sentiment qui étoit d'emporter toute la
 masse fungueuse, déjà atteinte de pourriture,
 la quelle n'étoit nullement adhérente aux côtes,
 que dans le endroit où elle avoit pris naissance,
 et dont la majeure partie du son étendue, étoit
 aussi détachée des tegumens du sein, dans
 lesquels elle étoit contenue comme dans un
 kiste —



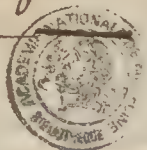
Ces circonstances pour ~~opérer~~ avec
 avantage, nous paroissent d'autant plus favorable
 que le malade y étoit bien disposé, quelle étoit
 encore forte, et robuste, et quelle étoit aussi
 hors de quel qu'accès de fièvre quelle avoit eue
 les jours précédens. D'ailleurs la disposition
 où étoient les choses, rendoit l'opération d'autant
 plus facile et moins cruelle, que l'on pourroit se
 nous semble, éviter une grande déperdition de
 tegumens, et conserver la libération, qui étoit
 entièrement rejetée du côté de la helle par le
 volume de la tumeur qui étoit considérable du
 côté ~~de~~ du Sternum.

Cela nous sembloit, dis-je d'autant
 plus fatigable, qu'un moyen de ce qu'en
 aggrandissant, j'en gârais en forme de demi
 cercle, ou croissant, l'incision que j'avois fait
 Le Vingt-trois, et en en pratiquant une
 Seconde de même longueur et de même
 figure, en sorte que le tegument qui se
 trouveroit entre les deux incisions, formât
 un oval allongé, comprenant cependant dans
 ce cercle ovalaire, la peau et le tegument
 endommagé, on auroit pu disséquer la
 masse, et la séparer de son adhérence,
 une fois enlevée et le tubercule, ou endroit
 altéré enlevé, réunir la plaie ovale
 par le même moyen que je propose pour
 la réunion des plaies, observant
 néanmoins de remplir toutes les
 indications qui se présenteroient dans le traitement.

Telles étoient nos idées qui furent encore
 rejetées par le Chirurgien qui venoit d'être chargé
 du soin de ce malade; Ainsi voyant l'inutilité
 de nos représentations, dont il ne nous restoit plus

que cette seule voie alors ; et pour finir notre
 pronostique, et pour ne point garantir l'heur de
 l'opinion que la malade et ses parents avoient
 de la pratique, nous la laissâmes finir dans cette
 occasion toute la consultation que les sages sur
 suggérèrent, et voici l'ordre qu'il tint :

Il porta d'abord le doigt index dans
 l'union qui j'avois pratiquée le vingt trois, et après l'avoir
 aggrandie d'environ trois travers de doigt par cinq à
 six coups de bistouri, en remontant vers la partie
 supérieure du sein, il ne porta tout au plus qu'une
 demi ligne de la superficie de la substance fongueuse
 et glanduleuse qui se presenta a l'ouverture, laissant
 le fond et tout ce qui étoit recouvert par à droite, et
 à gauche par la tegumentaire dans un état de
 gangrene et de pourriture, se bornant a
 cette manœuvre sans doute pour l'effet de
 rompre la glaire, et de la remplir de
 charpie, afin d'arrêter l'hémorragie de
 quelques vaisseaux qu'il avoit coupés, en faisant
 ses différentes et douloureuses caillades.



Il arrosa ensuite d'eau de vie Camphrée

toute la Charpie qui remplissoit la place de
même qu'un large emplâtre de Strass dont il
recouvrit le Sein, ainsi que toutes les compresses
qui composoient son appareil, qu'il soutint par
un Surpensement, et dont il ne fit la levée
que le lendemain 27.

Monsieur Del, et moy, j'ayant été
appelés, nous nous y trouvâmes, et lors que le
Chirurgien de la Malade eut mis la place
découverte nous remarquâmes que la gangrène
avait fait des progrès considérables, et qu'elle avoit
^{tr}grande, non seulement atteint une partie des tegumens: mais
encore que tout ce qu'il restoit étoit totalement
gâté. La Playe étoit aussi fort noire, et
le faloit vu d'une très fétide.

Le Chirurgien enleva encore quantité de chairs
mortes, et fit plusieurs taillades dans les tegumens
gangrenés, en en porta quelques parcelles, et
ôta une partie de sa surface des chairs vivantes
et pourries qui se trouvoient dessous.

Il employa pour le pansage de ce
 jour la, des bourdonnets et des plumaceaux
 chargés d'un digestif animé trempés dans de l'eau
 de vie camphrée; il en remplit la place, et après
 l'avoir recouverte comme le jour précédent, d'un plat
 de taffetas, de compresses, et de cataplasmes,
 il quitta le malade, en lui recommandant pour
 boisson une décoction de scorsonere en même
 temps, que l'usage d'un opiat fait avec le
 quinquina, le camphre, et le sirop d'acides, comme
 antiseptique -



Tous ces soins ne furent pas d'un grand
 Secours, Car dès la nuit du vingt sept au vingt huit
 La résorption des miasmes gangreneux
 qui commençoient déjà à gagner la masse du
 sang et des humeurs, s'annoncât par de
 cruelles douleurs que le malade éprouvoit dans
 tout le membre, par une grande fièvre accompagnée
 d'une chaleur brûlante dans le ventre, et d'une
 soif

Soit inextinguible, de même que par des
 Sautes d'un Leu, et des fréquents
 Soubresauts d'un Leu d'un poignet.
 - A cet état déplorable et désespéré d'un
 Leu, Le chirurgien vint enuore le vingt huit,
 achever d'enlever presque le reste du Sein
 qu'il avoit commencé à décharner pendant
 trois jours, par des taillades multipliées,
 se joignirent bientôt d'autres symptômes
 non moins inquiétans de la contagion destructive,
 que portoit de plus ^{en plus} et avec rapidité d'un
 toute l'économie animale, vu d'éléter, Septique,
 et des Substances mortifères.

La malade eut dès le Soir de ce
 même jour plusieurs foibles accompagnées
 de Sueurs froides. Son Corps, se couvrit de
 grandes et larges taches Noires comme des
 Echimoses. Son bras gauche, et ses
 Extrémités inférieures subirent en même temps
 un Engorgement œdémateux si considérable, qu'il

étoient tout recouvert de gélules qui
 la crevèrent au moindre toucher, et dont
 l'écoulement tombait en lambeaux —
 La tête et la raison se perdirent, et le
 vingt-neuf après une longue et cruelle agonie,
 La Mort termina la vie de cette Malheureuse
 par des douleurs, et des angoisses inexprimables.

Questions

La Mort de la femme Gobillard, qui
 fait le sujet de cette observation, a-t-elle
 été causée, comme l'a voulu faire entendre
 Mr. Meillot, par l'ouverture que je fis
 le vingt-trois d'une des poches qui
 y avoient sur le sein, et d'où il n'en
 sortit qu'un sang fétide, et sanieux ?

Doit-on m'imputer a une faute
 Conséquente, le but que je me proposay
 dans cette circonstance ?

Pouvois-je, ou devois-je prendre
 un parti plus sûr, et plus raisonnable
 pour decouvrir la nature de la maladie
 et son caractère ?

Je soumet ma conduite au jugement
 des Maîtres de l'art; soit a eux à
 prononcer; je leur Rappelleray seulement
 que d'après l'induction que j'avois tiré de
 toutes les circonstances, je ne crus pas
 voir d'autre parti a prendre que celui
 d'extirper la tumeur ou son Intérieur.

Si l'état des choses exigeoit cette
operation comme il me Le sembloit

Pouvoit-on alors, ou plutôt devoit-on
Si refuser, de même qu'àux moyens proposés
pour y procéder? —



La conduite qu'a tenu, M^r. Maillot,
dans cette circonstance, n'a-telle pas été
guidée par une saine d'opinion? —

La Methode qu'il a suivie dans tout
le traitement a-telle satisfait à toutes
les indications qui se sont présentées? —

N'auroit-il pas pu prévenir les accidens
qui ont fait périr le malade, si au lieu de
l'attourner pendant quatre jours, dans un

Chemin tortueux, et incertain il est fait
 d'abord l'extirpation du sein comme nous
 luy avions proposé ?

N'auroit-il pas gorgné beaucoup
 de douleurs à la malade, si d'un ou
 seul et même instant, il eut enlevé
 toute la masse, au lieu de rien
 retrancher que quelques morceaux, par
 des taillades multipliées, faites à
 différentes reprises, pendant plusieurs
 jours ?

N'étoit-ce pas faire souffrir
 chaque jour, l'opération en entier à
 la malade ?

Ne voit-on pas enfin, que malgré
 que M^r. Maillot ait affecté ne vouloir
 par être de notre sentiment sur la
 manière de procéder à l'extirpation du sein,
 tout son lätouage, la toujours conduit
 à notre but; mais trop tard, et si j'os
 le dire, par des moyens que j'ai croi
 même étrangers à la chirurgie la
 plus barbare? —



1807-1808

1